

## Homélie du 24 avril 2022, Jean 20, 19 – 31,



Voici un texte d'évangile d'une infinie richesse. Sur le soir de la Résurrection, les apôtres sont enfermés dans leur **peur**. Jésus donne la **paix**. Il crée à nouveau, il libère l'homme de sa peur. La paix est un thème qui revient plusieurs fois. Comment la recevoir, dans ce temps où la guerre sévit, en Ukraine, mais aussi ailleurs, comme au Yémen, et quand l'inquiétude règne sur les choix à faire pour notre pays, en ce jour d'élections ? (24 avril 2022). Jésus les libère de leur peur, eux, ses disciples qui sont enfermés !

Soufflant sur eux comme l'Esprit planait sur la nouvelle création, il les *envoie*. C'est leur nom, *les apôtres*, ce qui signifie *les envoyés*. - *Pour remettre les péchés...* - La note est celle de la prière pour les envoyés d'aujourd'hui, sans doute tous les chrétiens (disciples missionnaires), puisque tous ont reçu l'Esprit, mais plus spécialement les successeurs des apôtres.

La question de la **foi** est toujours là, à travers Thomas, notre *jumeau*. La foi, une démarche personnelle dont nul n'est dispensé, pas même ces *fondements de l'Eglise* que sont les apôtres.

Jésus se montre avec les stigmates de la passion : sa résurrection ne nie pas la souffrance, elle ne l'oublie pas. Mais elle lui donne une plénitude de sens, un nouveau visage.

Thomas touche le cœur ouvert : c'est **la miséricorde** du Christ qui jaillit de son cœur, comme sur la croix. Quand la justice des hommes semble insuffisante pour diriger le monde, nous sommes invités à découvrir la miséricorde du Père, transmise par l'amour du Christ. C'est *le dimanche de la miséricorde (inspiré de Sainte Faustine)*. Non pas que Dieu écarte toute justice préalable, mais il nous fait comprendre qu'avant même nos efforts d'équité, de vérité, de bon positionnement, dans les rapports humains, avant tout cela, il y a l'amour du Père. Une expérience à refaire souvent.

La miséricorde, je l'évoque à travers deux expressions de ces temps derniers.

Et d'abord St-Jean-Paul II, avec le Concile Vatican II : *la vérité sur l'homme, nous est révélée dans le Christ. En lui, nous pouvons découvrir le visage du Père, qui est «le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation»*. «Le Christ ... manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation»: il le fait «dans la révélation même du mystère du Père et de son amour». Ces paroles attestent très clairement que la manifestation de l'homme, dans sa dignité, ne peut avoir lieu sans la référence au Dieu de miséricorde. (Dieu riche en miséricorde, 1984).

Et le Pape François : « *La miséricorde c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites [du] péché. C'est également « la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère»*. Ce sont là les deux axes indissociables, divin et humain, (de la miséricorde). (Année de la Miséricorde, 2015)

La Miséricorde, autre nom de l'amour, sachons la vivre en vérité aujourd'hui.

**Jésus revient huit jours après**, nous dit encore cet évangile.

Vivant dans la gloire du Père, Jésus marque cependant le temps des hommes : huit jours après il apparaît, tel l'homme de la nouvelle création, pour initier le rythme de notre vie sociale hebdomadaire.

**C'est le dimanche qui est évoqué ici**. « *L'identité de ce jour doit être sauvegardée et profondément vécue. L'Eglise se sent appelée à un nouvel engagement, pour qu'aucun chrétien ne demeure privé de l'abondance de grâce ... du jour du Seigneur*».

**Jean-Paul II** disait encore : *la célébration du dimanche chrétien, pour les dimensions qu'il implique par rapport aux fondements mêmes de la foi, et de la justice sociale, par le respect du nécessaire repos et des temps familiaux et amicaux, ce dimanche demeure un élément déterminant de l'identité chrétienne et humaine*. (Le Jour du Seigneur, 30). De telle sorte, qu'en ce respect du dimanche, les droits de Dieu et les droits de l'homme se rejoignent manifestement.

Jésus ressuscité montre son corps, et **nous envoie dans le monde**, à travers les temps à venir. Notre foi nous engage-t-elle pour le monde d'aujourd'hui ?

Un engagement selon les convictions forgées à la lumière de notre conscience et de l'Évangile.

Relations internationales et solidarité entre les peuples, modèles familiaux, questions sociales et économiques, respect et sanctification du dimanche, ouverture au monde et culture de ses propres racines spirituelles, voilà des questions auxquelles le Christ ressuscité, âme et corps, chair et sang, nous invite à nous intéresser et pour lesquelles il nous est vraiment évangélique de prendre parti en toute responsabilité et dignité.

En ce jour d'élections présidentielles (24 avril 2022), prions pour notre pays, « que ton Règne vienne, Seigneur ».

Seigneur, viens nous libérer de la peur, souffle sur nous ton Esprit de vérité, de miséricorde.